

DÉPARTEMENT
ÉCRITURE, COMPOSITION
ET DIRECTION D'ORCHESTRE

#ÉPREUVE_PUBLIQUE

ORCHESTRE DES LAURÉATS
DU CONSERVATOIRE

EXAMEN DE LA CLASSE DE **DIRECTION D'ORCHESTRE** **D'ALAIN ALTINOGLU**

VENDREDI 19 MAI 2023
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2022-2023

EXAMEN DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

**Orchestre des Lauréats
du Conservatoire**
Alain Altinoglu,
encadrement pédagogique

Département écriture
composition et direction
d'orchestre

Les concerts de la classe de direction d'orchestre sont au cœur d'un enseignement riche et divers qui associe érudition musicologique et analytique, pratique instrumentale et écriture musicale. Ce concert est également un examen et s'accompagne de la présence d'un jury, également pour une répétition de la veille, et qui délibère à son issue pour l'attribution des mentions.

JOSEPH HAYDN

Symphonie n° 94 en sol majeur « Surprise »

I. Adagio cantabile – Vivace Assai

II. Andante

III. Menuet : Allegro molto

IV. Finale : Allegro di molto

Marie Célérier, direction 1^{er} et 2^e mouvements

Simon Clausse, direction 3^e et 4^e mouvements

MAURICE RAVEL

Le Tombeau de Couperin

I. Prélude

II. Forlane

III. Menuet

IV. Rigaudon

Kyrian Friedenbergh, direction 1^{er} et 2^e mouvements

Victor Rouanet, direction 3^e et 4^e mouvements

MAURICE RAVEL

Ma mère l'Oye, 5 pièce enfantines (suite)

I. Pavane de la Belle au bois dormant

II. Petit Poucet

III. Laideronnette, Impératrice des Pagodes

IV. Les Entretiens de la Belle et de la Bête

V. Le Jardin féérique

Roman Rechetkine, direction 1^{er}, 2^e et 3^e mouvements

Alizé Léhon, direction 4^e et 5^e mouvements

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

Héritier de l'Orchestre des Prix, l'orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC) est une formation unique au plan international : il est le seul orchestre symphonique atelier professionnel créé et porté par une école supérieure, le Conservatoire de Paris. Les lauréats des écoles supérieures qui le constituent viennent prendre part au dispositif pédagogique de haut niveau qui les aura auparavant formés. Placé au cœur du processus qu'il sert, celui de l'élaboration des savoir-faire, l'OLC compte aujourd'hui parmi les solides rouages sur lesquels prennent appui de nombreux enseignements du Conservatoire de Paris. Direction d'orchestre, composition, orchestration, écriture, pratique soliste, métiers du son, musique à l'image font sa polyvalence. Cette responsabilité s'adosse à l'exigence artistique qui sied aux orchestres professionnels. Car la trajectoire de l'OLC est également jalonnée de collaborations et partenariats institutionnels, de rencontres artistiques souvent déterminantes pour ses membres, qu'elles soient récurrentes ou éphémères. En augmentant cette richesse du volet social qui fait aussi la vie d'un orchestre, on aperçoit plus complètement encore la rareté d'un tel équipage, creuset de nos pratiques et de notre discipline.

Ces horizons sont dessinés une première fois en 2003. L'Orchestre des Prix se structure sous l'impulsion de Claire Levacher, première directrice musicale d'une formation qui prend alors le nom qu'il porte aujourd'hui. Philippe Aïche lui succédera en 2011, achevant de conférer à l'OLC sa fiabilité professionnelle. Sur cette base affermie, un large éventail d'artistes invités contribue désormais à la vie pédagogique et artistique de l'orchestre. L'OLC accueille en effet avec le même engagement récents diplômés et personnalités de premier plan.

VIOLON

Son Ayin, solo
 Miczka Grégoire, chef d'attaque
 Barme Louis
 Bassand Arnaud
 Chan Sen
 Chou Tien-Ai
 Creton Elise
 Faggianelli Arnaud
 Grimbert-Barré Eléonore
 Leker Lucie
 Martinez Diago Teresa
 Munch Céline
 Rambaud Dorian
 Roessler Antonia
 Rowell Alicia
 Sato Reika
 Watson-Perry Elena
 Yakavenka Hanna

ALTO

Lecoq Chloé, solo
 Garnet Eva
 Giraud Charlotte
 Havel Camille
 Monnier Jules
 Walter Marie

VIOLONCELLE

Przygodda Johannes, solo
 Debon Lucien
 Robson Fiona
 Theveneau Adèle
 Ponsin Mélisande

CONTREBASSE

Gavelle François, solo
 Lee Chia Hua
 Madejski Miłosz

FLÛTE

Avignon Gladys
 Altare Federico

HAUTBOIS

Revina Tatsiana
 Leites Adam

CLARINETTE

Makštutis Antanas
 Lee Li-Ling

BASSON

Comerford Charles
 Aboyans Antoine

COR

Muhlmeier Cécile
 Montesinos Roch

TROMPETTE

Meignal Victor
 Sarkar Antoine

TIMBALES

Vallet François

PERCUSSION

Broyart Quentin
 Mengelle David
 Noisette Cyprien

CÉLESTA

Nebout Simon

HARPE

Cara Marcel

JOSEPH HAYDN (1732–1809)
SYMPHONIE N° 94 EN SOL MAJEUR
« LA SURPRISE »

HOB. I:94. COMPOSITION : 1791-1792.

CRÉATION : 23 MARS 1792 À LONDRES.

DURÉE : 23'.

EFFECTIF DÉTAILLÉ :

2 FLÛTES, 2 HAUTBOIS, 2 BASSONS, 2 CORS,

2 TROMPETTES, TIMBALES, CORDES.

Adagio cantabile - vivace assai

Andante

Menuet - allegro molto

Allegro molto

MAURICE RAVEL (1875–1937)
LE TOMBEAU DE COUPERIN, M. 68.

COMPOSITION : 1914-1917. ORCHESTRATION : 1919.

CRÉATION : 11 AVRIL 1919 À PARIS POUR LA VERSION
POUR PIANO

ET 28 FÉVRIER 1920 À PARIS POUR LA VERSION
ORCHESTRALE.

DURÉE : 19'.

EFFECTIF DÉTAILLÉ : 2 FLÛTES DONT 1 PICCOLO, 2
HAUTBOIS DONT 1 COR ANGLAIS, 2 CLARINETTES, 2
BASSONS, 2 CORS, 1 TROMPETTE, HARPE, CORDES.

Prélude - vif

Forlane - allegretto

Menuet - allegro moderato

Rigaudon - assez vif

MAURICE RAVEL (1875-1937)
MA MÈRE L'OYE, CINQ PIÈCES
ENFANTINES (SUITE), M. 60.

COMPOSITION : 1908-1910. ORCHESTRATION : 1911.

CRÉATION : 20 AVRIL 1910 À PARIS POUR LA
VERSION POUR QUATRE MAINS ET 27 AOÛT 1912
À LONDRES POUR LA VERSION ORCHESTRALE.

DURÉE : 17'.

EFFECTIF DÉTAILLÉ : 2 FLÛTES DONT 1 PICCOLO, 2
HAUTBOIS DONT 1 COR ANGLAIS, 2 CLARINETTES, 2
BASSONS DONT 1 CONTREBASSON, 2 CORNS, TIMBALES,
PERCUSSIONS (3), HARPE, CÉLESTA, CORDES.

Pavane de la Belle au bois dormant

Petit Poucet

Laideronnette, impératrice des pagodes

Les Entretiens de la Belle et de la Bête

Le Jardin féérique

NOTES DE PROGRAMME

Il est amusant de noter qu'un thème désigné comme typiquement haydnien par les musicologues aurait été écrit, à l'origine, par Mozart, thème que l'on retrouve dans l'*Andante* de *La Surprise*, quatre-vingt-quatorzième symphonie de ce compositeur autrichien, créée en 1792 à Londres. Un thème repris comme un hommage, peut-être, par Haydn après la mort de Mozart le 5 décembre 1791, tandis que sa *94^e Symphonie* est encore sur la table de travail.

Ce thème, générateur des variations de l'*Andante*, mouvement lent de la *94^e Symphonie*, se retrouve par trois fois au moins chez Mozart (*Die Singstunde*, *Stille*, *Stille Leise*, *Das Gestörte Ständchen*) dans des œuvres empreintes d'humour. Et pour ce qui est de l'humour, Haydn n'est pas en reste. Le surnom de sa symphonie est dû à ce fameux deuxième mouvement lent. La première variation commence, énonce son thème deux fois sur huit mesures ; la seconde fois *pianissimo* et *pizzicato* - il faut tendre l'oreille. Et tout à coup... un accord doublé de coups de timbales ! Gare à l'auditeur qui se serait endormi. On dit qu'une « demoiselle trop délicate se serait évanouie d'effroi » et qu'Haydn « fut taxé de grossièreté ». Haydn dément avoir voulu réveiller son public anglais. À Griesinger (diplomate ami d'Haydn et de Beethoven), il aurait répondu « j'ai plutôt voulu surprendre le public par quelque chose de nouveau ».

Hormis ce coup de timbale (*La Surprise* est parfois aussi appelée *Symphonie du coup de tambour*), le reste de l'œuvre est somme toute assez classique. Elle se découpe en quatre mouvements, dont le premier est une forme sonate avec introduction lente, le troisième un menuet et le dernier un *finale* en forme de rondo-sonate, qui déploie ses double-croches endiablées. Le premier mouvement, toutefois, joue sur cette forme sonate, codifiée à posteriori au XIX^e siècle.

L'introduction lente qui fait dialoguer vents et cordes, laisse place à l'exposition qui propose deux thèmes dont l'un est ternaire et dansant, jouant sur une certaine ambiguïté harmonique. Le développement constitue le nœud dramatique de la forme sonate ; il propose des tensions résolues dans la ré-exposition, qui, comme son nom l'indique, ré-énonce les thèmes principaux. Le menuet, lui, prend l'allure d'une danse joyeuse et rustique, à peine assombrie dans son deuxième thème. Le trio reste dansant mais plus léger, les cordes étant accompagnées d'un basson. Quant au *finale*, ses premier et quatrième couplets, vifs et entraînants, font office d'exposition et de réexposition et les deux du centre, plus dramatiques, de développement, le tout se terminant par une coda *furioso*.

Pour le « géomètre du mystère », surnom donné par Roland Manuel (compositeur et musicologue) à Ravel, changeons d'atmosphère. Empreinte de grâce, ciselée à l'extrême – dans ses *Quelques réflexions sur la musique*, il affirme que son « objectif est donc la perfection technique » –, sa musique n'hésite pourtant pas à se faire légère et simple, au moins en apparence. David Sanson affirme pour sa part que « le métier de Ravel est une boîte à outils autant qu'une boîte à joujoux, qui lui confère ces étranges pouvoirs par la grâce desquels, chez lui, le magicien fait jeu égal avec l'artisan. »

C'est dans ces deux « boîtes » que Ravel pioche pour composer entre 1908 et 1910 *Ma Mère l'Oye*, suite de cinq pièces dédiées aux deux enfants du couple Godebski, ses amis. Les titres sont empruntés à Charles Perrault (1628-1703), Mme d'Aulnoy (1650-1705) et Mme de Beaumont (1711-1780). C'est un hommage à l'enfance que Ravel nous offre.

La première pièce, intitulée *Pavane de la Belle au bois dormant* nous emmène dans un monde médiéval. Cette atmosphère de légende est renforcée par l'emploi « archaïsant » de la couleur modale, et d'une note répétée comme un bourdon, qui berce doucement cette belle endormie.

Le *Petit Poucet* propose immédiatement un second tableau où Ravel déploie tout son génie de l'orchestration. Le cor anglais tuile les cordes, la clarinette s'efface dans la flûte. Le violon et la flûte, stridents, deviennent d'inquiétants oiseaux. L'atmosphère mystérieuse laisse bientôt place au pentatonisme exotique de « Laideronnette, impératrice des Pagodes », dans une envolée de harpe et de célesta. Puis la valse de la Belle commence face aux lourds triolets de la Bête. Une mélodie qui n'est pas sans rappeler la première *Gymnopédie* de Satie, et pour cause ! Un exemplaire de *Ma Mère l'Oye* livre cette dédicace autographe révélatrice : « Pour Erik Satie grand-papa des "entretiens" et d'autres. Hommage affectueux d'un disciple ». Mais c'est la fin de l'enchantement et les mélodies lyriques et merveilleuses du « Jardin féérique » se déploient pour clore cette œuvre.

Ravel reste aux XVII^e et XVIII^e siècles, mais cette fois-ci musicalement, pour rendre hommage à la musique française et à ses amis tombés au champ d'honneur avec *Le Tombeau de Couperin*, créé en 1919 à la salle Gaveau. Un « tombeau » est un hommage rendu à un compositeur ou musicien disparu. Ravel met à l'honneur la suite de danses française du Grand Siècle, combinant liberté et rigueur. La version orchestrale comporte trois danses et un prélude, dans une approche concertante de

l'orchestre. Celui-ci, vif, propose une mélodie incantatoire, ininterrompue.

La *Forlane*, une danse ternaire italienne du XVII^e siècle, nous entraîne ensuite dans un thème chaloupé, aux cordes puis aux hautbois accompagné de *pizzicati*. Le *Menuet* se déploie sur ses trois temps, le hautbois énonçant de nouveau le thème principal. Enfin, le *Rigaudon*, danse provençale énergique et rustique, déploie deux atmosphères, dans une logique de structure binaire à reprise. La première est vive et propose un thème *tutti* suivi d'un flot de doubles croches aux violons et aux clarinettes tandis que la seconde, plus mélancolique, est portée par le hautbois et le cor anglais, accompagnée *pizzicato*.

Ce concert est ainsi lié par les hommages : à l'humour, à la musique française du XVIII^e siècle et aux amis tombés à la Guerre, enfin à l'enfance, thème de prédilection de Ravel.

Héloïse Barbaroux, étudiante de la classe des Métiers de la culture musicale (professeure : Lucie Kayas)

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

LES RÉCITALS DE FIN D'ANNÉE

#ÉPREUVE_PUBLIQUE

10 mai — 1^{er} juillet 2023

Conservatoire de Paris

Entrée libre sans réservation

VOIR, LIRE ET DANSER

#LECTURE_MUSICALE

Vendredi 26 mai 2023 à 18h

Conservatoire de Paris

Médiathèque Hector Berlioz

Entrée libre sans réservation

PRIX DE DIRECTION D'ORCHESTRE / FÉLIX BÉNATI

#OLC

Mar. 30 mai 2023 à 20h

Philharmonie - Cité de la musique

Salle des concerts

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**